

La Navette solstice d'hiver

N°21 décembre 2024

Il était une fois... je découvre le nid d'abeille

Frédérique Bianchi . . . page 2

Un overshoot : petit chèvrefeuille.

Christine Marquet-Raboin . . . page 4

La lumière - vient d'en-haut

Eva Esposito . . . page 8

Carte postale du ciel

Françoise Lesage . . . page 10

Une boîte de tension ATF

Iain Mccafferty . . . page 14

Un nouveau métier Felletin

Iain McCafferty . . . page 18

Poème

Françoise Tournemene . . . page 22

Il était une fois... je découvre le nid d'abeille

Sur une chaîne où j'ai enfilé successivement des fils : 1 – 2 (4 fois) puis 3 – 4 (4 fois), après avoir tissé plusieurs centimètres en ceinture de moine, je passe au nid d'abeille.

Si j'ai préparé avec soin l'alternance des fils de chaîne de couleur pour ce tissage, le passage des fils de trame est l'occasion d'expérimenter des points pour la première fois : je pourrais ainsi me rendre compte de l'effet rendu selon les fils choisis, épaisseur et couleur.

Je me lance. Le schéma nid d'abeille à suivre est affiché sur mon métier.

Après une dizaine de centimètres, je constate que si le rendu est dense et plutôt intéressant, cela ne ressemble pas au nid d'abeille.

Hilde, ma prof de tissage, me le confirme en souriant. Au lieu d'alterner le pédalage 1 puis 2 (4 fois) ou 3 puis 4 (4 fois), j'ai appuyé sur les pédales 1 et 2 (ou 3 et 4) en même temps.

Je ne m'attarde pas à chercher les raisons de cette erreur.

Voilà enfin le moment de la « vraie » version en nid d'abeille ou rayon de miel (traduction mot à mot de Honingraat – en néerlandais, je vous écris de Bruxelles).

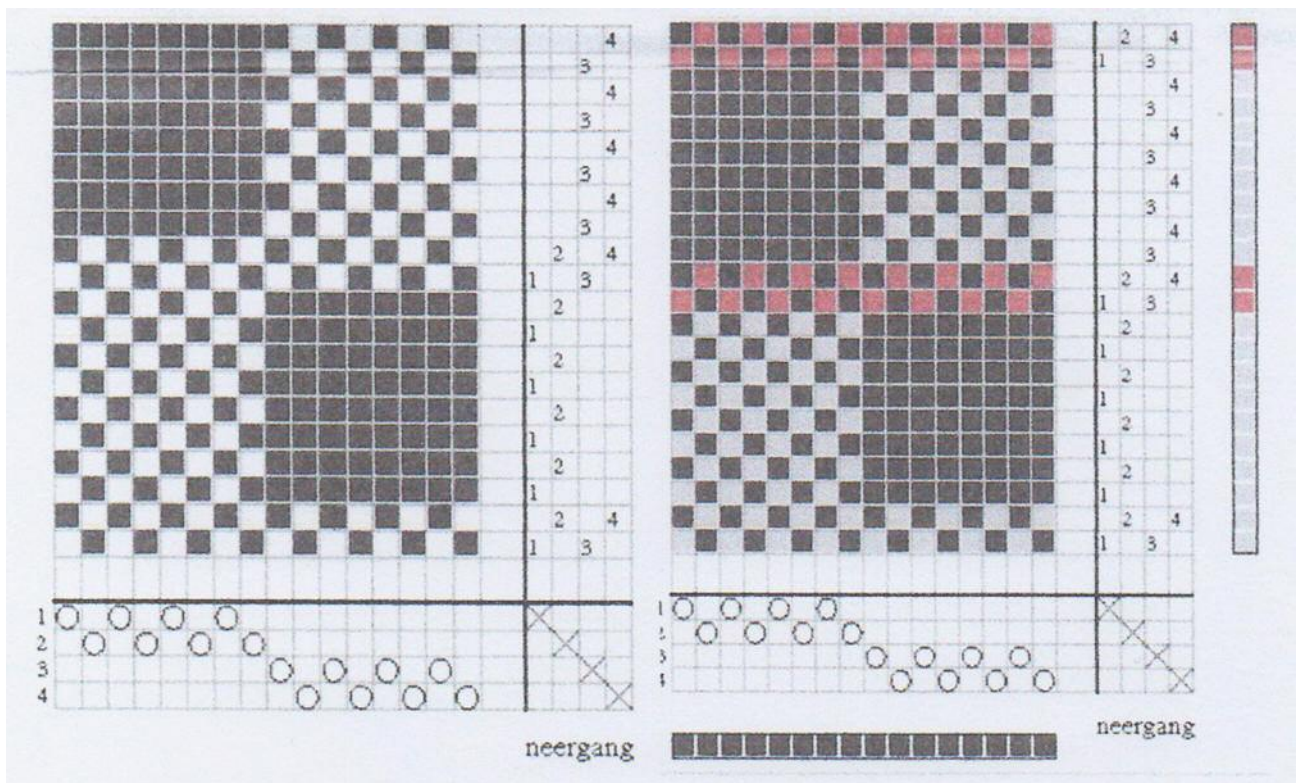
Pour la suite de ce tissage, j'ai alterné le point erreur et le nid d'abeille...

Et vous, quelles sont vos réalisations en nid d'abeille ?

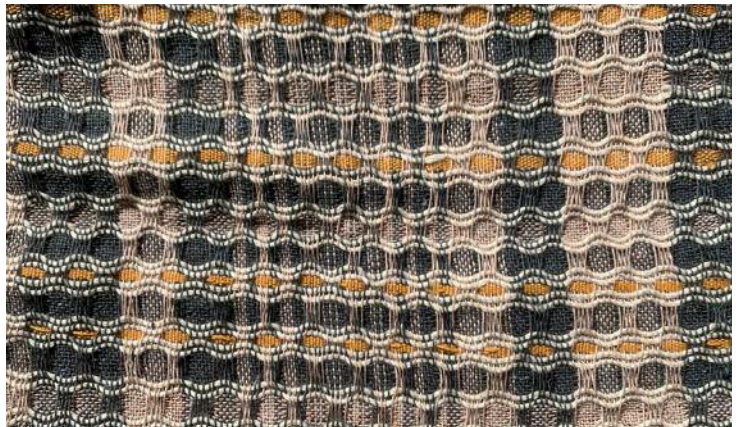
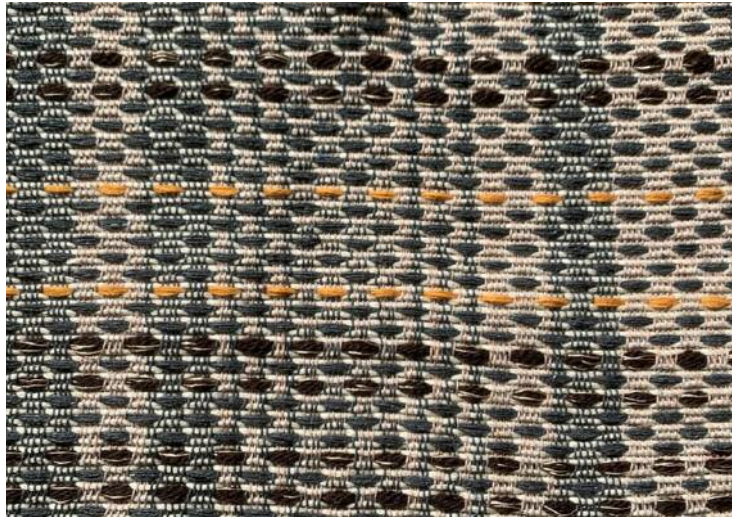
Chaîne : coton recyclé, un fil clair et un fil foncé, 8 fils au centimètre ;

4 cadres

Largeur du tissu : 40 cm ; longueur : 200 cm



je découvre le nid d'abeille



haut : première approche du point avec erreur
bas : nid d'abeille en respectant le pédalage

alternance des points (avec ceinture
de moine dans le bas)

Frédérique Bianchi

Un overshoot : petit chèvrefeuille



Suite à une visite du musée atelier Giuditta Brozzettià à Pérouse (Italie), l'idée m'est venue de faire des marque-pages en soie. J'ai choisi le motif « petit chèvrefeuille » car la largeur devait être petite et je le trouve très joli. Les explications sont tirées du livre « Tissage 600 diagrammes » d'Anne Dixon p106. Un motif est obtenu avec une chaîne de 30 fils donc pour faire 2 motifs il faut 60 fils, passés dans un peigne de 10/cm (100/10) pour obtenir une largeur d'à peu près 5cm.

J'ai commencé avec un fil de coton fin qui semblait assez robuste mais rapidement des fils de chaîne se sont cassés. J'ai donc recommencé avec un fil plus robuste (origine Emmaus) certainement en lin et j'ai pu réaliser 10 marque-pages avec une chaîne de 3m.

Voici le montage des fils dans les lices :

[illegible]

Pour tisser la trame il faut donc **2 navettes** :

- une comme la chaîne pour la duite de liaison mais personnellement j'ai plutôt utiliser de la soie (= navette de toile)

- une d'une autre couleur pour la duite de patron (= navette de sergé).

Voici le pédalage : (toile en noir et blanc, sergé en couleur)

13 - 34 - 24 - 14 - 13 - 12 - 24

13 - 23 - 24 - 23 - 13 - 23 - 24

13 - 34 - 24 - 34 - 13 - 34 - 24

13 - 14 - 24 - 14 - 13 - 14 - 24

13 - 12 - 24 - 23 - 13 - 34 - 24

13 - 34 - 24 - 23 - 13 - 12 - 24

13 - 14 - 24 - 14 - 13 - 14 - 24

13 - 34 - 24 - 34 - 13 - 34 - 24

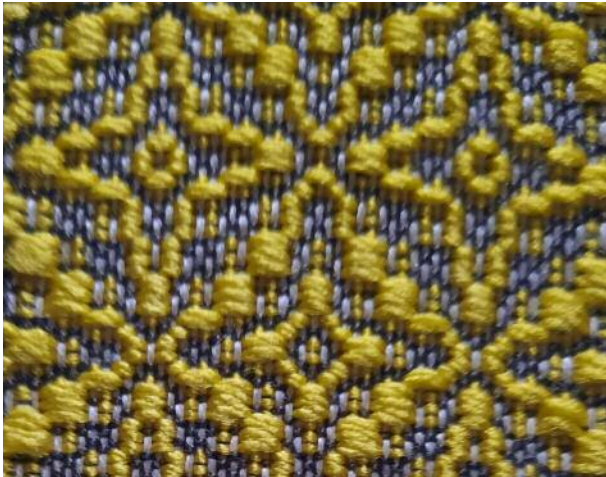
13 - 23 - 24 - 23 - 13 - 23 - 24

13 - 12 - 24 - 14 - 13 - 34 - 24

petit chèvrefeuille

La technique de l'overshot consiste à dessiner un motif sur une toile de liaison qui est la structure du tissu. Il est donc possible de répéter le même pas de sergé l'un après l'autre.

En règle générale pour l'overshot on recommande de prendre un fil de patron plus épais que le fil de liaison. En inversant les 2 fils, l'effet est très différent.



Pour les soies, j'ai utilisé de la soie fine du brésil (trouvée chez Bart et Francis à Courtrai) et des petites bobines Gutermann de 10m (j'en trouve en ressourcerie ou en brocante).

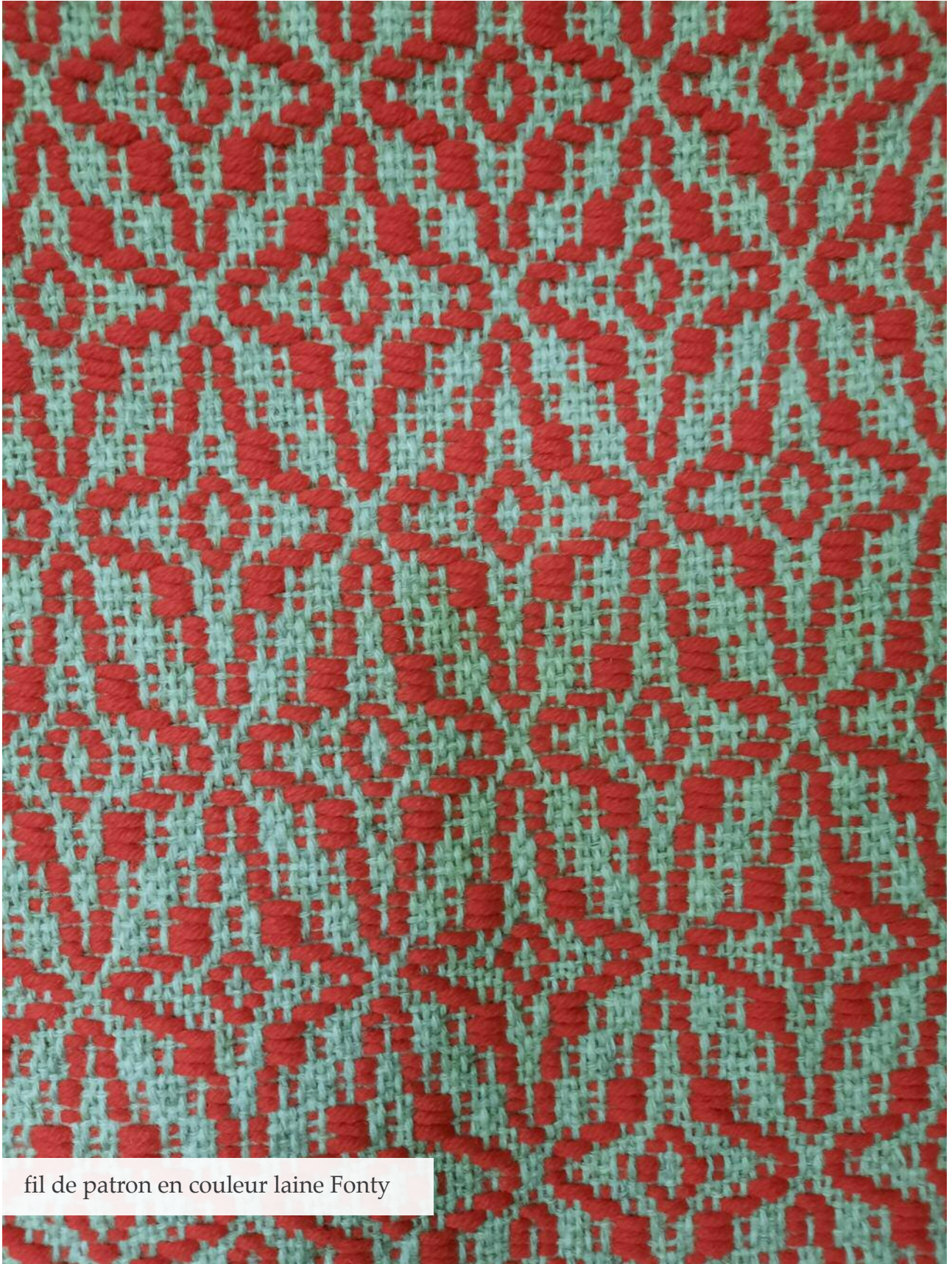
Avec ce même motif, j'ai réalisé également des tapis en laine.

Cette fois-ci avec un peigne de 4/cm (40/10) et avec 240 fils (2 x 4 x 30). C'est le plus large que je puisse faire avec mon métier car attention il faut être vigilant aux nombres de lices qu'on a sur les cadres : le motif utilise par motif 6 lices pour les cadres 1 et 4 mais 9 lices pour les cadres 2 et 3.

Voici quelques tissages en laine



chaîne en laine Solignot de Terrade



fil de patron en couleur laine Fonty



fil de liaison soit comme la chaîne ou laine en peu plus fine

Christine Marquet-Raboin

La lumière - vient d'en-haut

Merci les TISSERANDS et TISSERANDES de Felletin et Aubusson !!! J'étais ravie de compter parmi vous durant ces quelques mois de 2024.

Les fils s'enchaînent sur nos métiers, ils nous sont communs, pour s'entrelacer, se superposer, ziguer-zaguer, enchanter les yeux, les mains, le coeur. Après mon long voyage depuis l'Ardèche avec mon troupeau de 2 ânes, un chien et deux chats, j'avais atterri chez vous. J'y ai été accueillie chaleureusement. Ensuite nos échanges de savoirs ont eu lieu et ont pu mûrir, varier et enrichir mon travail de création et peut-être le vôtre aussi?

J'ai adoré ce mouvement, ces découvertes et nos échanges. C'était ce que je cherchais lors de mon voyage à pied après 700km au pas de l'âne. Maintenant, de retour en Ardèche, la vie continue, les projets avancent. L'hiver est bien là, je suis contente d'être à l'abri du vent dans ma petite cabane au lieu d'être secouée dans ma charrette. Par contre mes ânes piaffent, enfermés dans leur parc aux dimensions limitées. Ce n'est pas étonnant, après plus de 1200km de marche durant tout ce périple aller-retour, à la fin au rythme de 20-30km par jour, l'arrêt est brutal. Je les sors de temps en temps pour se dégourdir les jambes, moi aussi - et nous sillonnons les environs pendant une heure ou deux avant de retrouver nos abris, le foin pour eux et pour moi - mon métier à tisser !!!! En annexe la photo du petit ouvrage, le dernier (presque) terminé.

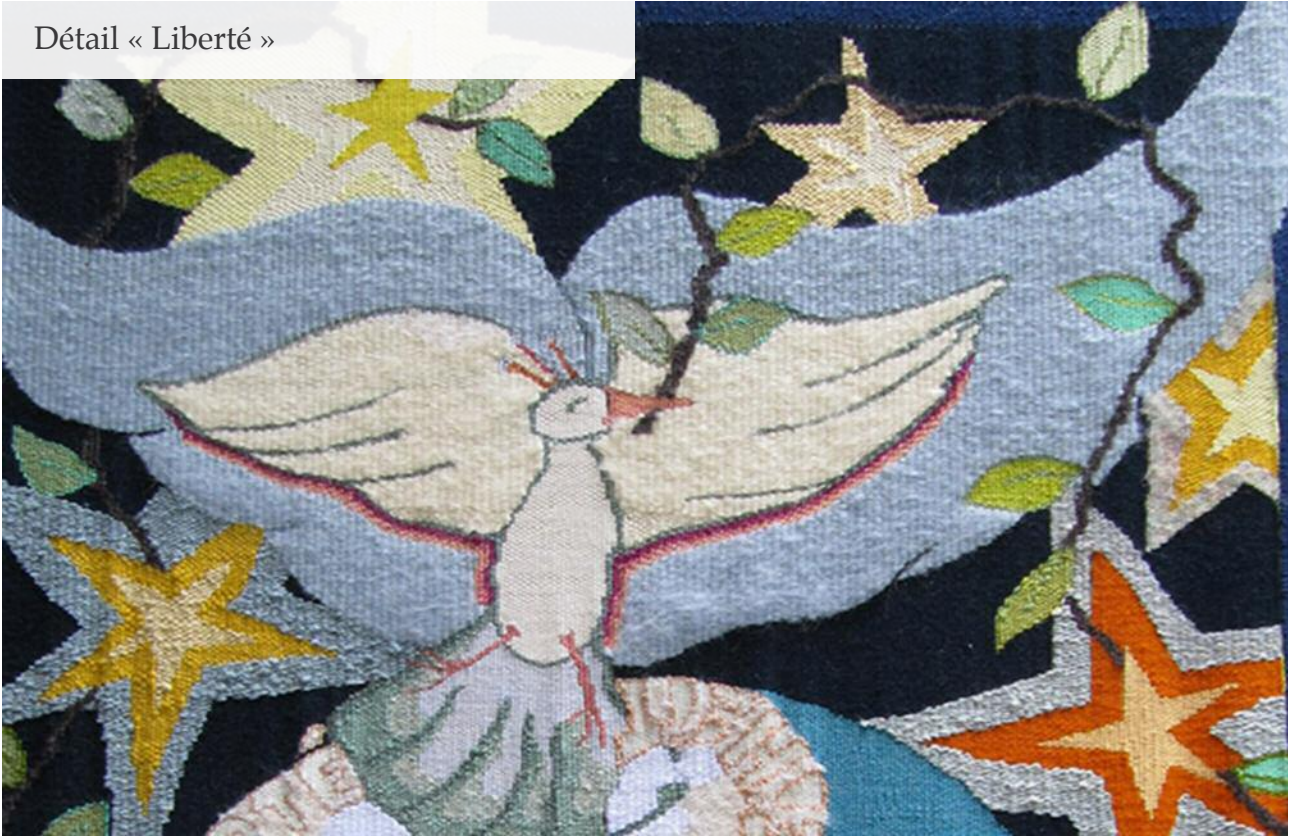


« La lumière - vient d'en-haut »

La lumière - vient d'en-haut

Mon vieil ami Grand Georges, architecte à Genève, l'avait dit lors des rénovations qu'il dirigeait dans une église là-bas. Pour signifier que les vitraux avaient un rôle de poids dans les choix à faire. Pour moi aussi, des choix sont à faire - et ce sera facile: le printemps me mènera à nouveau sur les routes avec mes métiers à tisser, la laine - les ânes et qui sait, peut-être je ferai à nouveau une boucle par Felletin !!!

Détail « Liberté »



Eva Espoleta



Carte postale du ciel

Cette fois, mon voyage s'est fait très loin, très haut...

Il y a trois mois, on m'a demandé d'accompagner une exposition consacrée à un livre de l'auteure belge Marie Gevers : Plaisir des météores ou le livre des douze mois.

(le terme météores désignant tous les phénomènes qui se passent dans l'atmosphère: pluie, brouillard, arc en ciel, aurores boréales....)

Le livre de M.Gevers est organisé en douze chapitres correspondant aux douze mois de l'année.

L'installation consiste en douze tissus en coton de 140 sur 280 cm.

C'est du tissu qui a été sauvé de la destruction par le Texlab de Liège et dont j'ai pu acquérir un grand métrage à un prix riquiqui.

Il est teint à l'indigo. Chacune des douze parties présente, en proportions de bleu clair-bleu foncé, la longueur du jour et de la nuit au premier du mois.

Sur la partie foncée sont représentées les constellations à minuit du même jour. Les étoiles sont faites en réserve à la cire et les traits des constellations sont brodés à la machine.

Dans la partie basse, le texte du début de chaque chapitre du livre est brodé manuellement à la machine (!).

Tout à la fin de cette Navette, se trouve un texte de présentation de Marie Gevers et de l'exposition. (Voir page 23)



Carte postale du ciel



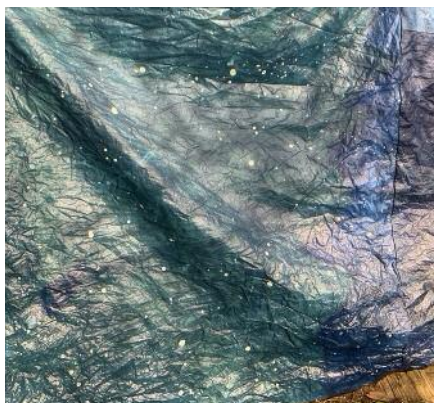
Le dessin des constellations est préparé au crayon sur le tissu.

Je me sers de cartes du ciel assez précises et d'un répertoire des constellations très efficace.

(Michael Vogel. Etoiles, planètes et constellations. Delachaux Nestlé).

Les étoiles sont marquées par de la cire fondue au fer à souder. J'utilise un mélange de cire d'abeille, cire de soja et cire de carnauba à parts égales.

Je calcule la proportion de jour et de nuit correspondant au mois représenté. Par exemple, si au 1 janvier le jour dure 8 heures, il représentera un tiers du tissu. Je trace une ligne au tiers du tissu, elle me servira de repère pour les trempages clairs ou sombres.



Quand la cire est sèche, le tissu doit tremper quelques heures dans de l'eau. Quand il est bien humide, il peut passer dans la casserole d'indigo.

La nuit demande 7 ou 8 bains

Le jour un seul.

Quand le tissu sort du bain, il est vert jaune. L'exposition à l'air le fait déverdir et il devient bleu.

Magie de l'indigo...

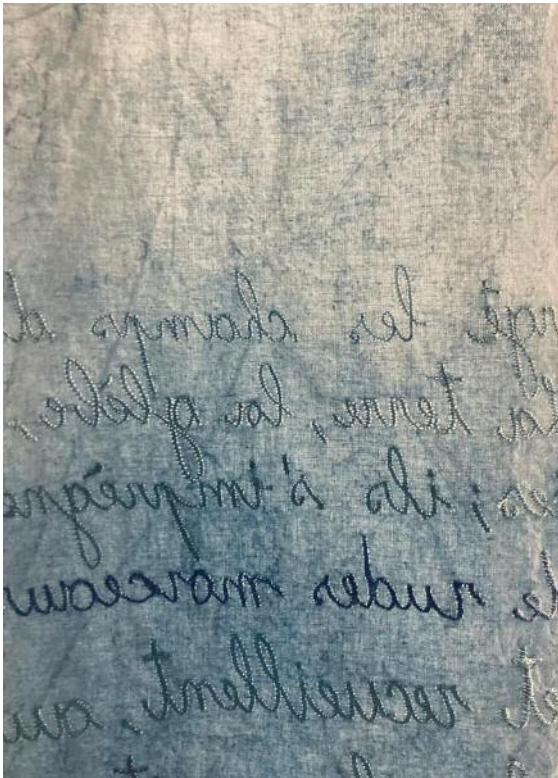
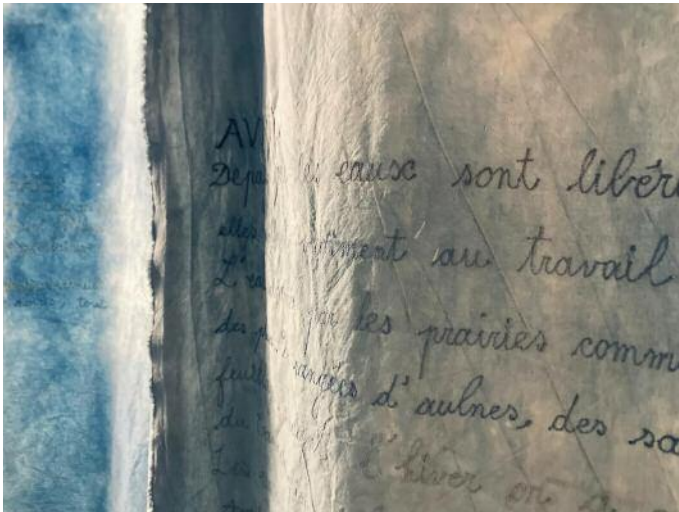


Le tissu est mis à sécher au grand air entre chaque bain.

Carte postale du ciel



- Quand la nuit est assez sombre, je lave et rince abondamment le tissu.
- Quand il est bien sec, il passe à la machine à coudre. Je brode , en annulant la pression du pied, les traits des constellations et les textes.
- Sur le côté, le nom du mois + le nom du mois du calendrier révolutionnaire qui fait référence aux éléments naturels (Janvier - Nivôse, Février- Pluviôse, Mars-Ventôse, etc...)
- Sur la partie basse, le début de chacun des chapitres du livre.



Carte postale du ciel

Quand les douze pièces sont brodées, les nuages sont dessinés à la craie grasse sur les parties claires.
Les tissus sont suspendus de manière à pouvoir entrer dans l'installation et s'imprégner de l'azur



Une boîte de tension à poids

Pour les montages en sections - soit à cause de combinaisons de couleurs compliquées, soit à cause de chaînes très longues, une boîte de tension est très utile. Je ne l'utilise pas pour les chaînes de moins de 5m, sauf si je veux monter une chaîne bi-couleur (couleurs alternées).



Par contre l'ourdissage pour une chaîne de 15m passe mieux avec la boîte. Elle sert comme régulateur de tension pour que les fils puissent s'enrouler avec la même tension partout. Il y a des métiers équipés avec des sections sur le porte-fils. Pour les autres, du papier est souvent utilisé pour empêcher les fils de se fondre dans la couche précédente.

Il y a quelque temps, j'ai fait ma première boîte avec un usage ponctuel, mais je n'étais pas trop satisfait du réglage de la tension. Plus récemment j'ai fait une copie d'une boîte de tension pour quelqu'un et, là aussi, je n'ai pas été 100 % convaincu par l'efficacité ou la simplicité du freinage. Le plus souvent ce sont des tourillons et on enroule les fils un par un pour créer la résistance nécessaire. Deux tourillons (à mon avis), ce n'est pas assez, et avec trois c'est trop compliqué de passer les fils, ou pire de remplacer un fil cassé au centre du groupe.



Alors il faut quelque chose de simple et efficace pour régler la tension et pour remplacer un fil si nécessaire. Le résultat est la boîte ATF. Elle est optimisée pour nos métiers mais peut être adaptée à plusieurs autres. J'ai choisi le freinage à poids.

Une boîte de tension ATF

Voici comment ça marche :



Il faut être équipé d'un cantre (porte-bobines) avec les bobines qui tournent librement sans accrochage. La boîte ne marchera pas bien si un des fils est freiné par quelque chose. Elle peut régler le minimum de tension, mais pas le maximum ! Nous allons faire un cantre adapté bientôt. L'actuel n'est pas formidable et il faut le surveiller pendant l'enroulement.



la boîte est fixée sur la poutre arrière du métier. Il y a des boulons qui permettent une gamme de tailles entre 5cm et 8cm. Desserrez les écrous-papillon (à oreilles), mettez la boîte en place et serrez les écrous. Elle doit être bien accrochée mais il faut lui permettre un mouvement latéral pour glisser aux sections suivantes.

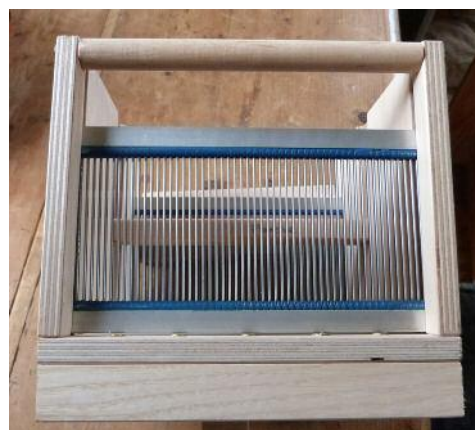
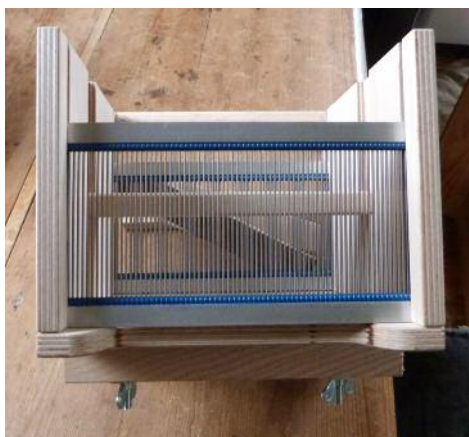


Une fois la boîte à sa place, on enlève les poids fournis et on pose les fils sur la petite poutre lisse. Notre boîte arrive avec un choix de poids (bout de bois) : trois de 50g et un de 100g. Avec les combinaisons de poids, vous avez des freinages différents.



Une boîte de tension ATF

Il y a deux peignes fournis : 40/10 et 30/10 et d'autres sont disponibles sur demande. L'idée c'est de mettre le peigne qui correspond au peigne de votre métier et utiliser l'autre comme guide d'entrée des fils (venant du porte-bobines). Ils sont réversibles.



Voici en photos un montage-test avec 12 fils de couleurs diverses.



Passez les fils un par un dans le peigne guide.

Passez les fils dans le peigne de montage.

Posez un poids et testez la résistance.

Ajustez pour votre montage. C'est facile de changer après si vous sentez que ce n'est pas la bonne tension.

Attachez les fils au verdillon.



Une boîte de tension ATF



Tournez l'ensouple le nombre de tours que vous avez calculé pour la longueur de la chaîne. (Mesurez la circonférence de l'ensouple).

Puis coupez les fils et attachez à la section. Alignez la boîte pour la suite jusqu'à la largeur souhaitée.

S'il y a un fil qui casse, ou une bobine qui est vide, c'est facile de passer le nouveau entre les autres (pas de tours de tourillons à faire).



Iain McCafferty

Un Nouveau Métier Felletin

De temps en temps nous faisons des salons de la laine. Transporter un métier en voiture (démonté) est acceptable pour les distances courtes, mais ça ne laisse pas beaucoup de place pour autre chose, ou du co-voiturage. Donc souvent il faut louer un camion qui coûte de plus en plus cher. C'est aussi possible que pendant un moment, je doive me déplacer pendant plusieurs semaines, ou mois. Ne pas avoir un métier sous la main me pose un problème.

Cahier de charges du métier transportable:

- il doit pouvoir être transporté dans une voiture normale (sur le siège arrière par exemple), monté avec une chaîne.
- il doit pouvoir passer une porte de maison (80cm)
- on doit pouvoir tisser avec une chaise de fortune (sans transporter un banc de tissage)
- il doit utiliser le maximum de pièces communes avec nos métiers actuels
- on doit pouvoir tester un battant glissant
- il doit tisser une largeur raisonnable
- il doit avoir des chaînes longues
- il doit être facile à construire et pas cher - simplicité d'abord

Alors pour calculer la taille physique j'ai regardé dans le livre de Vie Active « Premiers Tissages ». Il y a un plan des années 50 qui me semble bien. J'ai aussi pris l'idée des lattes



des ensouples (mais j'ai regretté après !). Pour le reste, j'ai recommencé à zéro. J'ai cherché un mécanisme pour lever les cadres sans marionnettes ou contremarches. Le plus proche est le Leclerc Nilus (mais il a des contremarches). Sur la photo, le métier est avec son premier montage. Sa taille est visible à côté d'un métier F84 et un banc de tissage.

Technique :

Longueur 100cm (pièces du métier F84)

Largeur 62cm

Largeur de tissage 52cm (disons 50cm)

4 cadres.

Nouveau métier

Il est en deux parties (juste posées l'une sur l'autre).

Partie basse : 47cm x 100cm x 62cm (démontable si on le souhaite).

Partie haute : 55cm x 100cm x 62cm (pièce unique).

Ensemble cela fait 102cm de haut.

Donc 100cm x 62cm x 102cm.



Le prototype était prêt pour les Journées de la laine à Felletin fin octobre avec sa deuxième chaîne montée. Avec cette construction compacte, il n'est pas possible de modifier le métier sans presque tout démonter. Donc, après son premier test début octobre, j'ai dû corriger des fautes observées pendant sa première chaîne. Pour économiser, j'ai utilisé des pièces avec des petits problèmes que je ne veux pas mettre sur les métiers vendus (cote pas exacte, ou défaut dans le bois) et même des pièces d'un lit désaffecté.

Il tisse bien, il passe les portes - je ne l'ai pas encore mis dans la voiture mais il va entrer facilement. J'ai une liste de modifications à faire et il a besoin de plus de tests tissage en pleine largeur pour être sûr que tout se passe bien.



Je peux fournir les indications pour montrer comme faire les prototypes, si quelqu'un a envie d'expérimenter le métier.

Nouveau métier

La hauteur : il est un peu haut pour une chaise normale. J'ai dû mettre deux cousins. Il y a un choix : modifier le métier, ou fabriquer une petite boîte facile à mettre dans la voiture de la taille d'une chaise et à poser dessus. La boîte peut servir au transport des navettes etc. Je pense faire un système de hauteurs variables avec la partie basse (pieds glissants par exemple - à suivre).



Le mécanisme pour pousser est un peu excentrique ce qui place les cadres légèrement en pente. Pour le moment je ne constate aucune difficulté mais je n'ai pas encore tissé à pleine largeur. À recalculer donc et placer les axes pour que le lever maximal soit bien au centre. L'alternative serait de mettre un double poussé - plus compliqué et plus cher.



Le battant coince parfois. Avec les pièces détachées déjà collées ensemble, ce n'était pas possible de percer 8cm de bois avec un contrôle absolu. Les trous sont donc trop grands pour l'axe (à cause de la correction du trajet - 8cm sans déviation 1° à gauche, à droite, haut ou bas, ça nécessite une perceuse à colonne), ce qui donne du jeu dans le mouvement. Je crois que percer correctement ça va marcher pas mal sans passer par des pièces plus chères.

L'ensouple arrière. La construction est très solide en suivant le plan du livre (et bonne pour l'ensouple avant), mais il empêche le montage en section. Ce n'est peut-être pas un problème pour beaucoup de monde, mais c'est le montage que je préfère ! Je vais changer et lui donner une forme hexagonale.



Nouveau métier

Donc un agréable petit métier à développer en 2025.



Iain McCafferty

Ce matin là,
les brebis de Carine
s'échangeaient de joyeux regards.
Des fils de laine de leurs toisons
se préparent pour un grand
voyage... !

Les aventures étonnantes d'un fil de laine !

D'une main à l'autre, sur les petits chemins,
De mains en mains, sur des routes lointaines,
Demain au loin, il y a ces nouveaux paysages.

De mains en mains, devenu grand voyageur,
De nouvelles mains l'accueillent en douceur,
Demain, le début d'une aventure incroyable.

D'une main à l'autre, une chaine se monte,
Demain, la canneteuse fera tourner sa tête,
Demain, une petite navette bateau l'invitera.

De jours en jours, de cliquetis en cliquetis,
De glissades en glissades, ils s'entremêlent,
D'une main à l'autre, ils voguent entre fils.

De leurs joyeux échanges, dans ce matin là,
Du métier à tisser est tombé le tissu coquin.
De sa soif d'aventures, s'ensuivent les contacts.

De fils en aiguilles, formes variées se créent,
Dans une étonnante belle croisée de chemins,
Du soleil en joie, chatouillant morceau de cuir.

À
découvrir
le moment venu
Françoise Tournemenne

L'exposition Plaisirs des météores

Exposition du vendredi 13 décembre 2024 au samedi 18 janvier 2025

Du mardi au samedi, de 10h00 à 18h00

Maison CFC | 14, place des Martyrs - 1000 Bruxelles

Entrée libre

L'exposition *Plaisirs des météores. Des mots et des couleurs pour dire le temps*, est inspirée par le livre « *Plaisir des météores ou le livre des douze mois* » de Marie Gevers. Installation de Françoise Lesage.

Les météores ? On a pris l'habitude de ne nommer météores que les astres errants, les étoiles filantes ou la foudre. Or, tous les phénomènes qui se passent dans l'atmosphère répondent à ce beau nom.

(Marie Gevers)

Alors que le dérèglement climatique s'impose chaque jour davantage dans nos vies et que l'ampleur des désastres qu'encourt notre planète est insoupçonnée, nous proposons de nous interroger sur ce que la littérature et la création ont encore à nous offrir pour nous accompagner. Source de questionnement, halte réflexive bienvenue, invitation à poser un regard attentif sur notre environnement, cette exposition nous immerge dans les archives laissées par Marie Gevers (1883-1975), écrivaine flamande de langue française.

Manuscrits originaux, ouvrages rares, photos, dessins et quelques objets racontent les Météores, à savoir les phénomènes naturels et leurs interactions. Symboles du lien profond entre l'être humain et la nature, les météores de Marie Gevers nous convient, au-delà de la découverte littéraire, à une interrogation très contemporaine.

Portée par les mots de l'autrice tout autant que par « *le Mémorial du naturaliste* » initié par son père Florent Gevers, Françoise Lesage a imaginé une installation artistique. Tissus patiemment teints à l'indigo, broderies et dessins jalonnent l'imprégnation du temps, celui qu'il fait et celui qui passe. En circulant entre ces pièces de toiles créées pour l'occasion, on entre dans l'azur, dans les constellations et les nuages.

Les Archives et Musée de la Littérature (AML) sont un centre d'archives et une institution de recherche ayant pour mission de collecter, préserver, valoriser et diffuser le patrimoine littéraire, théâtral et éditorial belge francophone.

Françoise Lesage qui a exposé « *Sauvages, un journal botanique* » à la Maison CFC, puise aux mêmes sources que Marie Gevers : fleurs, nuages, ciel, vent, étoiles... Elle nous invite à les regarder de plus près et à nous émerveiller de leur beauté à travers ses dessins, broderies, tissages et teintures.